

# ON THE ROAD AVEC BHL

**Bernard-Henri Lévy sur les traces d'Alexis de Tocqueville, un alibi pour un "road book" au pays de la démocratie érigée en modèle planétaire.**

Une douce  
obscurité



Les personnages de Patrick Gale, que l'on avait déjà pu apprécier dans "Chronique d'un été", sont souvent des écorchés vifs, porteurs de secrets d'enfance lourds et envahissants. C'est le cas ici de Eliza et Giles, un couple atypique dont le destin tourne autour de Dido, une enfant de neuf ans, mature et déterminée à regarder les choses en face. Dido dont la mère est morte accidentellement a toujours été élevée par Eliza. Intuitive, elle perçoit qu'elle est au centre d'une histoire qui lui échappe. Une photo la mettra sur la piste. Ce nouveau roman de Patrick Gale est pudique et attachant. Il met en parallèle l'aveuglement des adultes emberlificotés dans leurs non-dits et la spontanéité des enfants. La vérité rend plus fort.

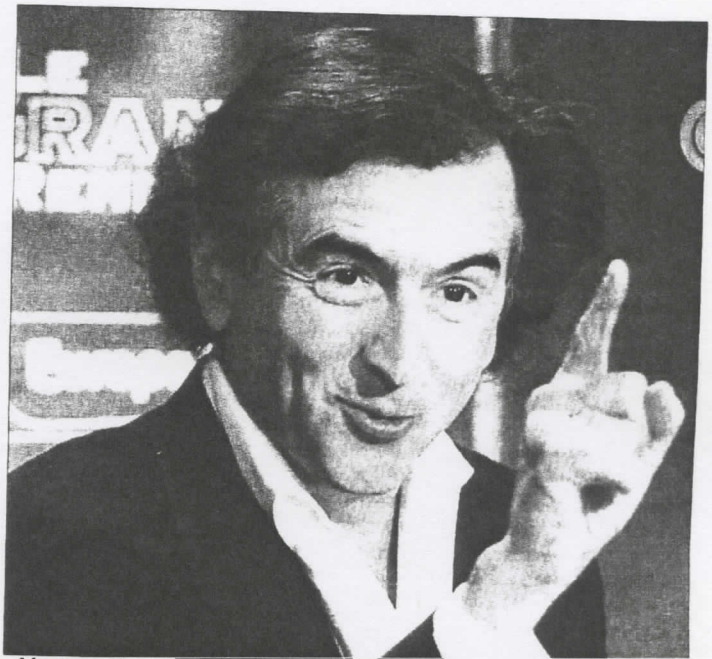
Sylvie Lainé

■ "Une douce obscurité" de Patrick Gale. Belfond. 22 euros

► Bernard-Henri Lévy ressemble-t-il à Tocqueville ? Physiquement s'entend ! A y regarder de près, il y a un quelque chose d'approchant, la redingote d'Alexis en moins, la chemise blanche bien repassée, ouverte chez BHL, sa marque perso depuis ce temps quand il pérorait entre Clavel et Glucksmann chez Pivot. Les nouveaux philosophes les appelait-on dans ces années soixante-dix là. Ça a dû impressionner Sharon. Non pas le Premier ministre israélien, l'autre Sharon. La Stone ! «Elle me reçoit chez elle, dans le vaste salon à moulures et caissons de bois doré de la maison de Beverly Hills où elle habite avec sa cuisinière, sa secrétaire et ses gardes du corps noirs». Notre bourlingueur sait trouver le détail piquant. Mais il serait malhonnête de réduire le dense reportage de BHL aux States à ses rencontres people, Warren Beaty

l'anti-Schwartzenegger, Jim Harrison qui picole pour deux du Côtes-du-Rhône, James Ellroy plongé jusqu'au cou dans les dossiers de la police de Kansas City comme s'il n'en finissait plus de revivre l'assassinat de sa mère un jour de juin 1958, Woody Allen «jazzman euphorique et manqué», ou le vieux Norman Mailer «les yeux fixés sur l'éternité» du côté de Cape Cod sur la côte Est.

L'idée était bonne de refaire le voyage d'Alexis de Tocqueville - fiché chez les flics du Michigan - qui au printemps 1831 s'embarque pour aller inspecter les prisons du Nouveau monde et en revient avec "De la démocratie en Amérique". L'Amérique ce n'est pas la jungle et "On the road" n'est finalement qu'un roman. Et l'on ne demande pas à BHL de nous



L'auteur tient à signaler que toute ressemblance avec le vrai Alexis de Tocqueville ne pourrait être que fortuite.

faire un roman d'une Amérique qui serait plus rêvée ou fantasmée que vécue. Aussi, le voyage (25 000 km par la route) balisé par le magazine Atlantic Monthly qui finance ce reportage plus les frais - 200 dollars pour aller tirer les vers du nez d'une showgirl à Vegas -, en pleine campagne de la présidentielle américaine, n'offre-t-il aucune réelle surprise. On voudrait parfois être irrité ou agacé. Mais il y a aussi dans ces presque 500 pages, de la réflexion, du style, du trait, du portrait, de l'impression, des choses vues et d'autres déjà-vues, ce mot de "gratte-ciel" qui condense «tout ce qui m'a toujours fait rêver en Amérique». Et tout ce qui nous la fait détester, Bush, les "néocons", les créationnistes, le

fondamentalisme linguistique et Guantanamo cette tumeur dans le corps de ce qui fut un modèle de démocratie pour tous les dissidents de la planète. Il y a aussi des pages sublimes sur Asheville et le souvenir de Zelda et Scott Fitzgerald, Savannah qui rachète toutes les laides reconstitutions du passé de ce pays, Buffalo, Claveland et Détroit témoins d'une Amérique perdue, Cooperstown mythe du base-ball, les Indiens, la pauvreté. Si c'est bien «la route qui fait le livre», ce "road book" béchaélien est sans doute ce qu'il a écrit de meilleur depuis longtemps. C'est pas un cliché.

Richard Pevny

■ "American vertigo" de Bernard-Henri Lévy. Grasset. 495 p., 20,90 euros.